★ ★ ★ ★

QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 29 MAI 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

TROIS DIVISIONS CHINOISES encerclées par les Japonais au sud-ouest de Tchang

Dans l'île Attu, les Américains ont déjà perdu 6.000 hommes et reculent devant les contre-attaques nippones

Changhaï, 28. — « Centralpresse Service » annonce que les Japonais ont encerclé 3 divisions de Tchoung-King au Sud-Ouest de Tchang. Des escadrilles de bombardiers japonais attaquant sans cesse les formations ennemies en déroute.

Après une lutte violente, les troupes japonaises se sont déjà emparées de la ville. D'autre part, l'étau se resserre toujours davantage autour des 30.000 hommes appartenant à la 18e armée de Tchoung-King operant dans le secteur situé à une cinquantaine de kilomètres au Sud de Tchang.

Des formations japonaises qui, au début de cette semaine, avaient occupé le point d'appui de Youyangouan, à 55 kms au Sud-Ouest de Tchang, progressent actuellement en direction Nord, limitant ainsi les possibilités de retraite pour les 11e, 18e et 34e divisions de la 18e armée de Tchoung-King.

Le communiqué annonce encore que ces formations ennemies sont déjà en pleine débandade.

Les combats dans l'île Attu

Tokio, 28. — L'agence Domei annonce que les pertes subies par l'ennemi au cours du combat d'hier dans l'île d'Attu, sont évaluées à plus de 600 (six cents) morts.

Les pertes totales essuyées par l'adversaire dans ce secteur, se montent à 6.000 hommes.

Mettant à profit un fléchissement des assauts américains, les Japonais sont passés à la contre-attaque et ont reconquis, hier, une colline située en face de leurs positions ; pendant ce temps, l'ennemi fut contraint de procéder au regroupement de ses forces qui avaient subi durant la nuit précédente, le choc violent des Japonais.

Malgré le beau temps, l'activité de l'ennemi a été réduite durant la journée d'hier.

Le fait que le nombre des navires de guerre ennemis ait actuellement diminué dans les parages de l'île, est sûrement imputable aux lourdes pertes subies par les Américains, le 23 mai, au cours de l'intervention de la flotte aérienne et des sous-marins japonais.

Hier, peu après neuf heures, deux destroyers ennemis, appuyés par l'aviation de chasse, ont concentré leur tir sur les positions nippones situées au nord-est de la baie de Massacre.

(Lire la suite en deuxième page)

La Luftwaffe attaque les ports de Bizerte et de Sousse

Un raid efficace de l'aviation italienne sur les côtes égyptiennes

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Des avions de combat du type Jeurd ent bombardé les ports de Bizerte et de Sousse ; des navires et des installations de quais ont été atteints.

***

Rome, 28. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

Des avions italiens et allemands ent attaqué les ports de Bizerte et de Sousse, atteignant des canots de débarquement et un pétrolier de petit tonnage.

Au cours de plusieurs raids exécutés par l'ennemi sur Pantelleria qui n'ont causé aucune victime ni aucun dégât, la D.C.A. a abattu 5 appareils. D'autres attaques aériennes contre des localités de la Sardaigne et de la Sicile ont causé quelques dégâts à des bâtiments. Au cours d'engagements aériens, nos chasseurs ont descendu 2 appareils. Deux bombardiers ont été abattus par des batteries de D.C.A. près de Santicoco et Decimomannu. Deux de nos chasseurs ne sont pas rentrés à leur base.

(Lire la suite en deuxième page)

***

Berlin, 28. — Dans la nuit du 27 au 28 mai, des avions de combat allemands ont attaqué les ports de Bizerte et de Sousse.

A Bizerte, des bombes touchèrent des rassemblements de navires et on a observé de vastes incendies.

(Lire la suite en deuxième page)

BRIGHTON a subi un violent bombardement

24 avions britanniques abattus au-dessus de l'Allemagne

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

La nuit dernière, la R.A.F. a fait un raid sur l'Allemagne de l'Ouest. Surtout à Essen, des bombes explosives et incendiaires ont causé d'assez grands dégâts dans les quartiers habités et à deux hôpitaux. La population a subi des pertes. Des chasseurs nocturnes et la D.C.A. de la Luftwaffe ont descendu, selon des informations provisoires, 24 bombardiers ennemis.

***

Genève, 28. — Au sujet de l'attaque exécutée mardi dernier par des avions allemands sur les installations industrielles et les usines de ravitaillement de la ville de Brighton, le « News Chronicle » écrit que ce fut l'attaque la plus concentrée qu'ait connue cette ville jusqu'à présent. Operant à basse altitude, les aviateurs du Reich ont cause de vastes destructions dans les objectifs visés. Un grand nombre d'immeubles furent réduits en cendres, de sorte que les travaux de déblaiement et les premiers secours durent être confiés à la troupe.

Une déclaration d'Eden

Amsterdam, 28. — Suivant l'agence Reuter, M. Eden a prononcé, aujourd'hui, à Portsmouth, à l'occasion d'une fête organisée par la R.A.F. un discours dans lequel il a

(Lire la suite en deuxième page)

30 mai : Fête des Mères

(Ph. privée).

Maman :

Met qu'un bambin apprit sans doute auprès des Anges
Met simple et doux, sublime mot d'amour
Gazouillement léger comme ceux des mésanges
Met de parfait bonheur et cri de chaque jour.

Un engagement naval au large de Dunkerque

Une vedette rapide anglaise coulée, une autre incendiée

Paris, 29. — Ce matin, à l'aube, des unités navales allemandes de défense côtière ont forcé au combat, au large de Dunkerque, une formation de vedettes rapides anglaises.

Au cours de l'engagement qui s'est déroulé à très courte distance une vedette rapide britannique a été coulée et une autre incendiée.

Toutes les unités allemandes ont rejoint leurs bases, l'une d'elles ayant subi quelques dégâts superficiels.

L'ÉGLISE ANGLICANE APPROUVE LES BOMBARDEMENTS DES POPULATIONS CIVILES

Genève, 28. — On mande de Londres :

L'attitude favorable de l'église anglicane à l'égard du bombardement de la population civile, apparaît dans un article du journal édité par elle.

Le journal dit que l'église ne peut pas se prononcer contre les bombardements des villes, même pas si des civils en sont victimes.

Devant les bombardements britanniques, tous sont égaux. Les bombardiers britanniques ne font de distinction entre hommes, femmes ou enfants.

LES INDEMNITÉS D'ÉLOIGNEMENT POUR LES OUVRIERS TRAVAILLANT EN ALLEMAGNE

Paris, 28. — Aux termes d'une loi parue au « J. O. », les indemnités d'éloignement allouées aux ouvriers partis travailler en Allemagne, seront remplacées à partir du 1er juin par la délégation familiale.

EN AUTOMNE 1939 TIMOCHENKO invitait les soldats polonais à tuer leurs officiers

Berlin, 28. — Comme on sait, la presse allemande a publié le fac-similé de la proclamation adressée, en automne 1939, aux soldats polonais par Timochenko, les engageant à supprimer leurs officiers.

Ce document commence en ces termes :

Soldats,

Au cours de ces derniers jours, l'armée polonaise a été complètement détruite.

Soixante mille soldats des villes de Tarnopol, Halicz, Rowno et Dubno, se sont engagés volontairement dans nos rangs.

Soldats, que vous reste-t-il encore ? Pour quoi et pour qui vous battez-vous encore ?

Pourquoi voulez-vous risquer votre vie ?

Votre résistance est sans objet.

Vos officiers vous poussent à une boucherie insensée. Ils vous haïssent, vous et vos familles. Ils ont fait fusiller les parlementaires que vous leur avez envoyés pour les engager à mener des négociations.

Ne croyez pas vos officiers. Eux et vos généraux sont vos ennemis. Ils veulent votre mort.

La phrase suivante, imprimée en caractères gras :

« Soldats, abattez vos officiers et vos généraux, ne vous soumettez pas à leurs ordres, chassez-les du pays »

Pour terminer, la proclamation invite les soldats à passer dans les rangs des Soviets et leur promet un traitement de faveur.

« Ayez foi en nous, l'armée soviétique est votre seule alliée ».

Le texte porte la signature de Timochenko

LES SOVIETS ont en vain renouvelé leurs attaques contre la tête de pont du Kouban

Tous leurs assauts ont été repoussés avec des pertes sanglantes

Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le secteur Est de la tête de pont du Kouban, l'ennemi a poursuivi pendant toute la journée d'hier ses attaques appuyées par des formations de chars et d'avions. Après de durs combats aux fortunes diverses dans lesquels notre aviation intervint d'une façon décisive avec de puissantes forces, les Soviets ont été repoussés avec des pertes sanglantes pour les assaillants.

Hormis une activité fructueuse de nos troupes de reconnaissance et de chee, le calme a régné sur tous les autres secteurs du front de l'Est.

Hier, dans la soirée, quelques bombardiers britanniques du type léger, opérant à la faveur du temps couvert ont survolé le territoire du Reich et ont jeté des bombes explosives sur quelques localités. Trois appareils ont été descendus.

***

Berlin, 28. — Au sujet des combats de la tête de pont du Kouban, on déclare dans les milieux militaires de Berlin que la journée d'hier a débuté par un feu roulant de l'artillerie soviétique, après quoi une dizaine de divisions de tirailleurs et cinq brigades blindées passèrent à l'attaque des positions allemandes.

Cette attaque fut soutenue par l'aviation soviétique qui lança dans la bataille environ 200 avions ; 48 appareils ennemis furent abattus au-dessus des seules lignes allemandes, tandis que la destruction de 23 autres a pu être observée au-dessus du territoire soviétique.

Au cours de leur assaut massif, les Soviets essuyèrent des pertes sanglantes très élevées. Ils perdirent également un grand nombre de chars. Ainsi, sur 170 chars qui étaient passés à l'attaque, 48 (dont quelques-uns du type le plus moderne) furent détruits par la défense terrestre, tandis que 13 autres étaient mis hors de combat par les aviateurs allemands.

Des prisonniers ont déclaré que les formations assaillantes ont été en partie complètement taillées en pièces. Quoiqu'il en soit, on s'attend

(Lire la suite en deuxième page)

APRÈS 16 JOURS DE DISCUSSION

Les entretiens de Washington se sont traduits par un pauvre petit communiqué de vingt-deux mots

Berlin, 29. — Tout comme à Casablanca où Moscou avait refusé d'envoyer un représentant du Kremlin pour assister aux conférences des deux instigateurs de guerre anglo-américains, tout comme pour la campagne nord-africaine dont la durée a bouleversé les plans, le résultat de la conférence de Washington fait penser que cette dernière semble aussi placée sous le signe de la fatalité. On ne peut guère interpréter autrement la déclaration anodine du secrétaire de la Maison-Blanche qui résume dans un communiqué de 22 mots le résultat des pourparlers de 16 jours, entre Roosevelt et Churchill. Il ajoute d'ailleurs la phrase significative : « C'est tout ce que j'ai à vous dire ». Le contenu du communiqué ne parle que d'une parfaite entente des experts militaires et ce n'est là rien de nouveau.

Au grand étonnement de tous, on n'a pas publié mercredi la déclaration des deux partenaires des conférences, annoncées avec beaucoup de bruit, mais juste le petit communiqué de la Maison-Blanche dont il est question plus haut. « Les plans ont changé », voilà tout ce que Washington a su dire. La déception causée par cette phrase ne se sent pas seulement dans la presse américaine, mais également en Angleterre, où elle a provoqué un découragement d'autant plus grand, qu'il y règne déjà une certaine nervosité quant au développement futur des opérations militaires. Cette agitation alimentée par des bruits d'une sol-disant invasion du Continent, est en contraste frappant avec le grand calme dont fait preuve le partenaire de l'Axe, en ce qui concerne les événements futurs. Cependant les arguments de Rome méritent beau-

(Lire la suite en deuxième page)

Les obsèques des victimes du torpillage du « Général Bonaparte »

« NOTRE CONSCIENCE SE RÉVOLTE DEVANT DE TELLES HORREURS QU'AUCUNE GUERRE NE PEUT JUSTIFIER »

Marseille, 28. — L'imposante cérémonie qui s'est déroulée ce matin, en mémoire des victimes du torpillage du « Général Bonaparte », a donné la mesure de l'émotion causée à Marseille par la disparition de plus d'une centaine de passagers et marins. L'immense nef de la cathédrale n'était pas suffisante pour contenir les milliers de personnes venues pour la cérémonie.

Un catafalque drapé de tricolore avait été édifié dans le cœur. Les plus hautes personnalités marseillaises étaient présentes, parmi lesquelles le commandant Chardenot, représentant le secrétaire d'Etat à la Marine. Dans la nef, se tenaient les familles des disparus, les marins et passagers sauvés et leurs familles, M. Jean Fraissinet et de nombreux représentants de la Compagnie Fraissinet.

Après la messe, Mgr Delay prit la parole :

« Bien des fois, dit-il, Marseille a pleuré sur les « périls en mer », mais la fierté pouvait se mêler à la douleur lorsqu'ils étaient tombés dans un glorieux et loyal combat. Devant le drame du « Général Bonaparte », aucune consolation n'atténue notre peine. A quelle aberration la conscience humaine est-elle descendue pour que l'ordre soit donné à des marins de couler un tel navire, dans de telles conditions, sans combat comme sans raison et sans aucune possibilité pour l'assaillant de porter secours aux naufragés ? Notre conscience chrétienne se révolte devant de telles horreurs qu'aucune guerre ne peut justifier. »

Le peuple tchèque aidera le Reich dans sa lutte contre la juiverie mondiale

Prague, 28. — Le service tchèque de propagande en Bohême-Moravie a été solennellement constitué, aujourd'hui, à l'hôtel de ville de Prague. La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Moravec, ministre de la Propagande, et du Dr Krejci, ministre de la Justice. M. Moravec déclara que la tâche principale de ce service était d'inculquer de plus en plus profondément au peuple les principes qui régissent la politique du président de l'Etat et de son gouvernement.

Le peuple tchèque, a déclaré le ministre, aidera, lui aussi le Reich dans la lutte qu'il mène contre la juiverie mondiale conjurée, il combattra jusqu'au bout à ses côtés et ne se laissera pas détourner de la voie qu'il a tracée par les menaces de Londres.

LA RÉPRESSION DE L'ABATAGE CLANDESTIN

Vichy, 28. — Les préfets et directeurs du ravitaillement viennent de recevoir des instructions pour l'application plus sévère des mesures reprimant l'abatage clandestin.

LA FORTERESSE EUROPÉENNE

IV

Débarqueront-ils ?

Il est difficile de répondre catégoriquement à une telle question. Si je n'écoutais que mes impressions et ma conviction de touriste, je dirais sans hésiter : non.

Mais il y a dans mon esprit une trop vieille expérience pour que je croie aujourd'hui quoi que ce soit d'impossible. Il faudrait pour cela que je crois aussi les Anglais incapables de commettre une folie à n'importe quel prix.

La question ne se pose pas ainsi. On peut toujours, si l'on veut, sacrifier des centaines de mille hommes, des centaines de bateaux, des centaines d'avions, débarquer à un endroit judicieusement choisi des côtes.

En sacrifiant des armées entières, des multitudes de chars et de machines, en poussant aveuglément devant eux des masses d'hommes toujours renouvelées, en faisant une dépense folle de munitions, les Soviets sont bien parvenus à forcer les Allemands à se replier cet hiver.

La question ne peut donc pas se poser avec cette brutalité ou plutôt elle est mal posée.

La vraie question est celle-ci : les Anglo-Américains pourront-ils, à un moment donné mobiliser suffisamment de transports de troupes, de flottes d'accompagnement, de transports de matériel, canons, chars, mitrailleuses, d'avions de bombardement et de combat pour obtenir pendant quelques heures ou pendant quelques jours la maîtrise de l'air et de la mer et réussir un débarquement massif sur un point de la côte idoine à la formation d'une tête de pont utile, commode et durable ?

Dès lors, elle excède quelque peu les conclusions que je veux tirer d'un tel voyage ou plutôt alle les limite. Mais elle me permet une netteté dont je ne me dispenserai pas.

Les critiques militaires les plus autorisés de tous les temps sont unanimes : de toutes les opérations, les débarquements, même les mieux préparés, sont considérés comme les tentatives les plus pleines de risques.

La position du défenseur offre tellement d'avantages, celle de l'assaillant tellement de complications et cette dernière suppose une telle perte de réussites préalables, une telle accumulation de moyens de transports de défense et d'attaque, qu'un débarquement dans les conditions actuelles de la guerre moderne apparaît voué à priori à l'échec.

Il faut au bas mot, pour établir une tête de pont provisoire au moins quinze divisions, c'est-à-dire 200.000 hommes environ, et il en faut cinq fois plus pour l'élargir.

Comment les Alliés pourraient-ils transporter une telle quantité de troupes avec leur matériel léger et lourd ? Leurs flottes de guerre et de commerce réunies n'y suffiraient point.

C'est à peine si elles pourraient jeter en un point quelconque une quarantaine de mille hommes qui seraient à la merci de contre-attaques massives, rapides, instantanées appuyées par toutes les forces d'une armée bien exercée, expérimentée, déterminée, pourvue de toutes les facilités de ravitaillement, de repli, de renouvellement, d'une supériorité numérique écrasante, d'installations et de fortifications dont j'ai assez montré je crois, la puissance et la solidité.

Une tentative sérieuse, décisive de débarquement sur les côtes de France, j'ai peine à y croire.

Mais il y aurait pour l'Angleterre si elle consentait à jouer son va-tout, de tels avantages à la tenter, appuyé par les troubles intérieurs et peut-être précisément pour les provoquer, que je ne puis exclure cette possibilité.

C'est ici qu'interviennent mes impressions et mes conclusions.

Ecoutant ce que me dit ma mémoire, me souvenant de tout ce que j'ai vu et entendu, évoquant les yeux fermés, la somme d'impressions, de sensations et de pensées que j'ai emmagasinées pendant dix jours consciemment ou inconsciemment, j'éprouve un tel sentiment de puissance de résolution, de préparation, de labeur acharné et de confiance que je ne conçois pas une telle tentative comme ayant quelque chance de réussir.

Je songe à Dieppe qui pourtant bénéficia de la surprise et du fait qu'à cette époque la défense des côtes n'était qu'embryonnaire. Le coup de Dieppe fut soigneusement monté et courageusement mené. Il échoua cependant et cinq ou six heures suffirent aux troupes d'occupation pour régler la situation et transformer cette expédition en désastre.

Je pense que de nouvelles tentatives se heurteraient partout sur toutes côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée à de tels barages multipliés, de béton, de canons, d'hommes et d'obstacles de toutes sortes qu'elles se résoudraient en de véritables hécatombes pour l'assaillant avec le minimum de pertes pour le défenseur.

Et l'assaillant ne saurait compter sur une faiblesse quelconque de l'appareil défensif. Ce qui m'a frappé précisément dans les visites que j'ai faites et les démonstrations auxquelles j'ai assisté c'est la liaison, la soudure extrêmement forte et judicieuse de tous les éléments de la défense fixe et mobile. L'ensemble des mines sous-marines et souterraines, réseaux barbelés, murs d'achoppement, obstacles et fossés antichars, casemates, fortins, bunkers, tourelles, chicanes, villages fortifiés, défenses échelonnées en profondeur, organes de surveillance, d'écoute, d'alerte, routes asphaltées et communications, garnisons multiplées qui peuvent être alertées et jetées en quelques instants à la contre-attaque, entraînement constant, vigueur et moral des troupes, installations de D.C.A., camps d'aviations, divisions motorisées et divisions blindées, tout cet appareil formidable est en place, prêt, résolu et semble dès qu'un signal d'alarme le met en branle, se mettre en marche et en action presque automatiquement avec une décision stupéfiante. Ce fonctionnement d'un tout complet et compliqué m'a été démontré sans aucun accroc et j'ai pu constater que chaque détail était porté avec soin à son degré de perfection maximum.

Sur ce point j'ai déjà dit l'extrême souci du commandement allemand de perfectionner sans cesse. Cette remarque vaut aussi bien pour les machines que pour les hommes. Les hommes sont exercés fréquemment.

Je puis ajouter que l'assaillant trouverait devant lui, s'il forçait le barrage côtier, une succession de défenses telles qu'il verrait les difficultés se multiplier en avançant. De même, il lui serait difficile, même s'il perçait en un point, de prendre à revers les fortifications de la côte, car je l'ai déjà dit, elles sont toutes disposées pour agir avec autant d'efficacité vers le front de terre que vers le front de mer. Ai-je besoin de répéter que le moral de ces troupes supérieurement entraînées et aguerries par mainites campagnes de l'Axe est au plus haut point.

Dans ces conditions, comme on peut supposer que les Anglo-Américains n'ignorent rien de cela, je suis convaincu qu'ils ne risqueront pas de faire massacrer des centaines de milliers d'hommes pour aller à l'assaut d'un mur d'acier.

Charles TARDIEU.

Coup d'œil sur un coin de plage de l'Atlantique, défendu par un canon à tir rapide. (Ph. Sipho).

Auprès d'un canon à tir rapide, un officier donne des explications aux journalistes. (Ph. Sipho).

Le Conseil des Ministres s'est réuni ce samedi

D'importantes décisions dans le domaine de la main-d'œuvre pourraient être prises

Vichy, 28. — Les ministres se réunissent en conseil ce matin, à 11 heures, au Pavillon Sévigné, sous la présidence du maréchal Pétain.

On apprend à ce propos, à Vichy, qu'à la suite des conversations que le président Laval a eu à Paris avec M. Sauckel, chargé de la main-d'œuvre du Reich, le conseil peut être appelé à prendre d'importantes décisions dans le domaine de la main-d'œuvre.

Il y a quinze jours, le dernier conseil des ministres avait délibéré sur le problème de la main-d'œuvre qui sera réparti entre toutes les catégories sociales.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 12e TRANCHE

Le N° 780.442 gagne 5 millions dans la Série A et 1 million dans la Série B

Dern chif du billet	Numéros gagnants se term par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	921	500	1.000
	9.701	8.000	40.000
	15.921	50.000	75.000
	43.071	50.000	75.000
	705.121	100.000	100.000
	936.771	100.000	100.000
	977.481	1.000.000	500.000
2	6.992	2.000	15.000
	35.832	50.000	75.000
	929.312	100.000	100.000
	660.652	100.000	100.000
	256.722	500.000	125.000
	780.442	5.000.000	1.000.000
3	936.103	100.000	100.000
	406.373	100.000	100.000
4	4	220	220
	5.724	1.000	10.000
	84.774	25.000	50.000
	926.684	100.000	100.000
	583.544	100.000	100.000
	705.904	500.000	125.000
	642.734	500.000	125.000
	198.234	1.000.000	500.000
	368.394	1.000.000	500.000
5	28.955	50.000	75.000
	917.795	100.000	100.000
	736.995	100.000	100.000
	377.685	100.000	100.000
	109.125	1.000.000	500.000
6	29.186	25.000	50.000
	360.510	100.000	100.000
	918.970	100.000	100.000
	363.906	100.000	100.000
	179.976	500.000	125.000
	502.476	500.000	125.000
7	7	110	110
	69.137	25.000	50.000
8	50.228	25.000	50.000
	277.478	100.000	100.000
	645.888	500.000	125.000
9	49	330	350
	1.899	1.000	10.000
	7.079	5.000	25.000
	69.929	25.000	50.000
0	488.780	100.000	100.000
	356.960	500.000	125.000
	561.730	500.000	125.000

(Sous réserves pour toute erreur de transmission).

Prochain tirage le 6 Juin

Pour exploiter les terres incultes les hommes de 16 à 60 ans et les femmes de 18 à 50 ans vont être recensés

Vichy, 28. — Les terres abandonnées ou incultes, ou insuffisamment cultivées, vont désormais être exploitées régulièrement. La main-d'œuvre nécessaire pourra être réquisitionnée par le service civique rural.

Les crédits disponibles pourront être affectés directement aux personnes qui auront pris la charge d'une exploitation. Telles sont les trois importantes dispositions de la loi que publie, ce matin, le « Journal Officiel ».

Le recensement des terres abandonnées ou incultes va être ordonné. Les maires des communes aviseront dans les dix jours les propriétaires d'avoir à remettre leurs terres en culture, faute de quoi les exploita-

(Lire la suite en deuxième page)

L'état de siège en Syrie

Smyrne, 28. — Radio-Beyrouth annonce qu'en Syrie, les autorités militaires ont interdit l'usage du téléphone pendant la durée de l'état de siège. Il est, d'autre part, interdit de se trouver sur la voie publique pendant certaines heures déterminées et de voyager sans être en possession d'un permis délivré par les autorités militaires.